

raisonnant par analogie, on pourra prédire avec quelques apparences de certitude que les cultivateurs vont nourrir leur bétail, cet hiver, à la paille et à l'avoine, pour ménager leur foin. D'où il résultera une plus grande consommation sur place de l'avoine et une plus grande quantité de foin disponible pour l'exportation.

Et en faisant leurs calculs sur la probabilité des prix au printemps, il leur faudra tenir compte de cette augmentation de la quantité disponible.

Les marchés du foin dans le Haut Canada et aux États-Unis sont maintenant bien approvisionnés par la

récolte locale ; les cultivateurs dans ces deux pays ont trouvé plus avantageux de réaliser leurs foins immédiatement, puisqu'ils en trouvaient un bon prix, et de garder leurs grains dont les prix baissent, comptant sur un marché plus élevé, plus tard, pour ces derniers. Il n'y a donc presque plus de demande de ces deux côtés pour notre foin ; mais il est probable que nous verrons renaître cette demande avant la fin de l'hiver et que nous pourrions alors écouler une bonne partie de notre surplus, si nous savons éviter l'excitation et nous contenter des prix que ces marchés pourraient nous donner.



TANNAGE DES PEAUX HUMAINES

PAR le plus grand des hasards, feuilletant l'autre jour le catalogue d'une vente de livres qui eut lieu en 1864, dit un confrère de France, mes yeux s'arrêtèrent sur ces lignes : " *La Constitution de la République française*, reliée en peau humaine en 1793." La curiosité me poussa à m'informer si véritablement la peau humaine avait jamais servi à un tel usage avant et après cette époque célèbre de l'histoire. Mes recherches me révélèrent des choses surprenantes. Ce ne fut pas seulement pendant la tourmente révolutionnaire que de pareils faits se produisirent, mais j'acquis la preuve qu'au XIIIe siècle il existait plusieurs livres semblables, entre autres une Bible latine magnifiquement reliée avec une peau de femme.

En 1765, l'Encyclopédie française publia une recette pour le tannage de la peau humaine. Le chirurgien Sue, de Paris, avait même offert au roi une paire de pantoufles faite en peau humaine d'après cette recette.

Pendant le règne de Napoléon III une copie des *Découvertes* écrite sur de la peau humaine fut trouvée à la Sorbonne et portée aux Tuileries.

Jean Ziska, le célèbre chef borgne des hussites, ordonna qu'après sa mort sa peau fût tannée et convertie en tambour pour que, disait-il, le bruit fait par cette peau effraie ses ennemis et les mette en fuite.

Ce fut cependant sous la Révolution française que ce tannage prit le plus de développement. Un individu se présenta un jour à la barre de la Convention et informa cette assemblée qu'il avait découvert un moyen simple et original pour avoir du cuir en abondance. Le Comité de salut public lui donna la concession du château de Meudon, où il s'installa et travailla assez mystérieusement. En échange de cette concession, il offrit aux membres du Comité des bottes faites en peau humaine. Cette tannerie de Meudon acquit bien vite une notoriété considérable. Un grand nombre de volumes furent reliés avec ce cuir et Philippe-Egalité, duc d'Orléans encou-

ragea cette tannerie, en portant à un bal, qu'il donnait au Palais-Royal, une paire de culottes faite avec de la peau humaine. Le général Beysser qui se rendit célèbre dans les guerres de la Vendée mit à la mode dans l'armée de semblables culottes, en en portant toujours dans les batailles et les revues. Un vieux soldat qui avait fait presque toutes les campagnes de la Révolution française possédait un vêtement fait d'une seule pièce, en peau humaine ; la finesse de ce vêtement était remarquable. Un architecte, qui fut l'un des chefs de l'infâme bande noire qui, pendant longtemps, terrorisa les campagnes de l'ouest de la France en 1823, portait une veste en peau humaine de belle apparence.

Saint Just, sous la Terreur, fit tanner la peau d'une jeune fille et s'en fit faire un gilet qu'il porta jusqu'au jour de sa mort.

Les tanneries de Meudon et autres lieux produisirent beaucoup et durent rapporter beaucoup d'argent.

Depuis ce temps, cette fabrication est devenue plus rare. Mais Dibdin raconte qu'à une époque relativement récente, un percepteur avait en sa possession : un *Traité sur les sports* relié en peau de cerf, une copie de l'*Histoire de Jacques III*, de Fox, reliée en peau de renard, et un volume d'Anatomie, relié en peau humaine.

En 1837, à Boston (Massachusetts), la *Relation des aventures d'un brigand* fut reliée avec sa propre peau. On pouvait lire sur la couverture ces mots : " Ce livre a été relié avec la peau de Walton."

La peau de Pranzini a aussi fait parler d'elle il y a quelques années.

Les musées anthropologiques des foires, sont pour ainsi dire les seuls à posséder, actuellement, des échantillons de peau humaine tannée de nos jours. On pouvait en voir une au Havre en 1874 dans un de ces établissements ; elle ressemblait à la peau d'un veau, tout en étant plus rude et plus ridée. La figure, les doigts et même les ongles des mains et des pieds étaient parfaitement visibles. D'après le propriétaire du musée, cette peau venait d'un homme de trente ans ; elle avait été fendue sur le côté de la tête, puis coupée au milieu du corps de manière à préserver la figure et la peau des